

Savez-vous ce qu'est le harcèlement ? Je ne parle pas d'en être témoin, je ne parle pas d'y participer, je parle d'en être la victime.

Savez-vous ce qu'est la solitude ? Le rejet ? La peur ? La douleur, les larmes et les lames ? Et le silence. Ce silence meurtrier, fruit de la honte qui, comme la gangrène ronge la plaie ronge le cœur jusqu'à ce que la pourriture s'empare de l'être. Oui, le connaissez-vous ? Savez-vous comment on détruit une vie ?

Je vais vous raconter.

Le destin a fait de moi une enfant seule. Pendant dix ans. Dix ans à être rejetée, dix ans à être abandonnée, dix ans à pleurer et à se demander pourquoi. Oui, pourquoi ? Pourquoi moi, pourquoi eux, et pourquoi personne .. ? Je n'ai jamais eu la réponse. Après tout, j'étais un déchet. Un monstre dégoûtant dont personne ne voudrait jamais. On me l'a tant répété et fait comprendre que ce devait être vrai. Mais un jour, j'ai rencontré un autre monstre.

Elle. Humiliée, mutilée, violée. Pourquoi elle ? Pourquoi eux ? Et pourquoi moi ? Parce que sa souffrance, je la connaissais. Je refusais de la laisser ; je séchais ses larmes la vision brouillée par les miennes, je pansais ses coupures les bras meurtris par les miennes, je l'écoutais, je l'enlaçais sans jamais cesser de sourire pour elle. Deux monstres au milieu d'un océan de rires ; pourtant nous étions les plus brillantes de tous, parce que nous avions survécu. Aimées ou pas, nous étions déterminées à étonner ceux qui rêvaient de nous voir abandonnées.

J'ai de la chance ? Oui, j'ai eu beaucoup de chance. J'ai réussi à retrouver une vie normale alors que tant n'en réchappent pas. Ils sombrent, coulent et se noient dans un tumulte de pensées qui les accablent encore plus que les injures des autres, car dans cette situation, nous sommes nos pires ennemis. Plus besoin de harceleurs, nous nous rabaissons nous-même. Nous nous insultons, nous nous tuons tous seuls. Une fois dans le cercle de la dépression, de l'anxiété et de l'anorexie, c'est fini. Il faudra des années pour espérer aller mieux.

Alors, je vous le demande. A vous, les harceleurs, les spectateurs, ceux qui voient et ne font rien, ceux qui rient et ceux qui filment. Ceux qui ignorent, se cachent en faisant mine de n'avoir rien vu. A vous les meurtriers. Parce que c'est ce que vous êtes. Des tueurs. Vous détruisez l'esprit, parfois même le corps. Mais ce n'est pas vous qui portez le coup de grâce. C'est celui qui, allongé par terre, pleure et n'en peut plus. Il le fait parce que vous l'y avez poussé. Parfois même, gentiment, vous le lui suggérez : « Va crever. » « Tu mérites de mourir. » « Tu n'aurais même pas dû naître. » « Tire-toi une balle, personne n'en a rien à foutre. »

Et ça, c'est amusant. Eh bien oui, ce doit être drôle, puisque je vous ai entendus rire quand vous me le répétiez sans arrêt. C'est si drôle que ça de détruire une existence ? De

tuer quelqu'un ?

Non.

Je n'ai plus peur de me lever. Je n'ai plus peur de me faire entendre, et je n'ai plus peur de vous ! A vous les victimes ! A tous ceux qui ont souffert et qui souffrent, je vous demande de briser le silence ! Je vous demande de vous lever, et de laisser votre voix se faire entendre ! Réveillez-vous, et pour tous ceux qui vous aiment, riez ! Riez de la tristesse passée qui ne reviendra plus, riez de la peur s'estompe, riez à la vie et au bonheur qui vous attendent ! Vous n'êtes pas seuls, et vous n'avez pas à avoir honte ! Souriez, et apprenez enfin le bonheur auprès de tous ceux qui sont là pour vous ; Car nous sommes tellement nombreux.